



Magazine de la mobilité

Touring / Magazine de la mobilité
3001 Berne
058/ 827 35 00
www.tcs.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 389'004
Parution: mensuelle

Page: 30
Surface: 105'649 mm²

Ordre: 1024526
N° de thème: 300.002

Référence: 69430610
Coupure Page: 1/3



L'illettrisme ne fait plus obstacle au «bleu»

En collaboration avec des moniteurs d'auto-école, la section vaudoise de l'Association Lire et Ecrire propose depuis un an des cours pour faciliter l'accès au permis de conduire. Une initiative saluée et qui ne demande qu'à s'étendre à l'échelle nationale.

TEXTE JÉRÔME LATHION | PHOTO OLIVIER VOGELANG

Pour Sabina Gani, directrice de la section vaudoise de l'Association Lire et Ecrire engagée contre l'illettrisme en Suisse, un credo: «La difficulté face à l'écrit ne doit pas être un frein au permis de conduire.» Nommée à son

poste en janvier 2017, la jeune responsable d'origine tessinoise a hérité d'un projet pilote lancé en 2016 dans la région Riviera-Chablais: un programme de cours spécialement axés sur la préparation à l'examen théorique du permis de conduire. Celui-ci s'est développé en 2017 sur les quatre sites de Lausanne, Yverdon, Nyon et Clarens, jusqu'à accueillir 37 personnes «apprenantes» de Lire et Ecrire Vaud. L'association en accueille quelque 900 chaque année dans ses cours. Ce sont quatre moniteurs d'auto-école qui sont désormais associés au programme.

Nécessité avérée

Un tel cycle de cours répond à une nécessité, selon Sabina Gani, qui dresse un constat éloquent: en Suisse, 1 adulte sur 6 est confronté à des difficultés importantes de lecture après sa scolarité, soit 800 000 personnes. «20%

des apprenants de Lire et Ecrire projettent de passer leur permis, la conduite étant un facteur d'intégration professionnelle et sociale important. Mais, pour plusieurs d'entre eux, c'est l'occasion de découvrir leurs lacunes.»

Tablettes et stress

Pas toujours facile en effet pour une personne en situation d'illettrisme de se confronter à un vocabulaire spécifique, à la compréhension de situations complexes et à l'interprétation de schémas de circulation. Sans oublier que les cours de préparation à l'examen théorique s'appuient de nos jours en grande partie sur des logiciels d'entraînement. Adieu les cours collectifs, bonjour les ordinateurs ou les tablettes! S'ajoute le facteur stress, inhérent à toute situation d'examen, qu'il convient de neutraliser au mieux.

Taillés sur mesure, les cours sont ouverts à toute personne satisfaisant à un niveau dit de «post-alphabétisation», soit parlant le français – parfois couramment –, mais rencontrant des difficultés avec l'écrit. «C'est souvent le cas lors de courts parcours sco-

lares ou pour des migrants en provenance de pays francophones, éclaire Sabina Gani. La moitié des personnes souffrant d'illettrisme sont nées en Suisse, les 50 autres pourcent ont un parcours migrant.»

Groupes restreints

Annualisés, les cours «permis de conduire» réunissent 6 à 8 apprenants et sont assurés par les formateurs salariés de l'association, flanqués par des moniteurs d'auto-école qui interviennent pour répondre aux questions relatives à la circulation routière pendant au minimum une heure (lire ci-contre). Leur intervention est préparée en amont par le formateur et les participants. «Une collaboration enrichissante, car les approches sont complémentaires et s'appuient sur des supports différents», se félicite la directrice.

Améliorations possibles

Est-il possible de chiffrer le succès de la formule? «A notre connaissance, entre 5 et 10 personnes ont obtenu leur permis après quelques mois de cours, mais il nous manque un feed-back statis-



Magazine de la mobilité

Touring / Magazine de la mobilité
3001 Berne
058/ 827 35 00
www.tcs.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 389'004
Parution: mensuelle

Page: 30
Surface: 105'649 mm²

Ordre: 1024526
N° de thème: 300.002

Référence: 69430610
Coupage Page: 2/3

tique précis, qui pourrait découler d'une collaboration plus étroite avec le Service des automobiles et de la navigation», souligne Sabina Gani. Une instance avec laquelle Lire et Ecrire Vaud entretient d'autres défis. Les demandes de l'association? Surtout la simplification de l'énoncé des questions d'examen et un temps plus long accordé pour l'épreuve théorique. «Nous discutons aussi avec les associations de mo-

niteurs d'auto-école pour une meilleure visibilité sur leur site internet», poursuit la directrice.

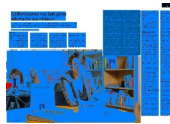
Mais pour l'heure, elle préfère lister quelques satisfactions: sur Vaud, les cours sont soutenus par le Bureau cantonal pour l'intégration et la prévention du racisme (BCI); un programme semblable est désormais proposé à Genève. Enfin, la nouvelle loi sur la formation continue, en vi-

gueur depuis 2017, ouvre un nouveau cadre juridique et offre des compétences accrues aux cantons. Un contexte qui permet d'augurer la migration du concept de Lire et Ecrire Vaud le plus rapidement possible outre-Sarine et au Tessin. ♦

Plus d'informations sur l'illettrisme en Suisse et sur l'Association Lire et Ecrire à l'adresse lire-et-ecrire.ch



Sabina Gani, directrice de la section vaudoise de l'Association Lire et Ecrire.



Magazine de la mobilité

Touring / Magazine de la mobilité
3001 Berne
058/ 827 35 00
www.tcs.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 389'004
Parution: mensuelle

Page: 30
Surface: 105'649 mm²

Ordre: 1024526
N° de thème: 300.002
Référence: 69430610
Couverture Page: 3/3

IDÉES ET BLOCAGES

Converti à l'auto-école en 2015 après une longue carrière d'enseignant et de médiateur scolaire, le Veveysan Pierre-José Krumel a été partenaire du projet pilote de la région Riviera-Chablais. A son actif lors de la rencontre décisive avec Lire et Ecrire Vaud, la réalisation d'un manuel pictographique sans paroles servant encore de support de cours, où il intervient à la demande. «Il n'y a pas de lecture possible, nous devons arriver à des résultats avec des moyens simples, ce qui nous remet constamment en question», confie-t-il. Basée sur l'oralité, sa méthode conjugue notamment situations recréées au sol et jeux de rôle. «Les participants

font preuve de beaucoup d'interaction et se corrigent entre eux, ce qui est sympathique.» Reste que la formule est perfectible, et des solutions techniques existent selon lui pour mieux concilier formation et illettrisme: «Il suffirait par exemple de cliquer sur une phrase à l'écran pour se la faire lire. C'est possible, et je tente de faire valoir cette idée auprès du Service des automobiles.» Mais en matière d'innovation, Pierre-José Krumel déplore certaines lenteurs administratives: «Passer l'examen théorique en anglais n'est possible dans le canton de Vaud que depuis mars dernier», illustre-t-il pour conclure.